

1Après cela, Jésus s'en alla sur l'autre rive de la mer de Galilée, la mer de Tibériade. 2Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les signes qu'il produisait sur les malades. 3Jésus monta sur la montagne ; là, il s'assit avec ses disciples. 4Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche.

5Jésus leva les yeux et vit qu'une grande foule venait à lui ; il dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger ? 6Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait, lui, ce qu'il allait faire. 7Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pains ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu. 8Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : 9Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? 10Jésus dit : Faites installer ces gens. — Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. — Ils s'installèrent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. 11Jésus prit les pains, rendit grâce et les distribua à ceux qui étaient là ; il fit de même pour les poissons, autant qu'ils en voulurent. 12Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne se perde. 13Ils les ramassèrent donc ; ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge qui restaient à ceux qui avaient mangé.

14A la vue du signe qu'il avait produit, les gens disaient : C'est vraiment lui, le Prophète qui vient dans le monde.

15Jésus, sachant qu'ils allaient venir s'emparer de lui pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, seul.

[Jean 6.1-15_NBS]

Il est fort probable que certains d'entre-nous aient déjà entendu bien des fois cette parabole que nous venons de lire et d'entendre dans l'Évangile selon Jean... Jésus, par un mystérieux moyen qui n'est pas même évoqué dans le texte, multiplie pains et poissons pour en distribuer à une foule affamée...

Dans cette histoire, pas de doute possible, il est bien question de miracle...

Mais de quel miracle parlons-nous ?

S'agit-il d'une magie spectaculaire dont seul le Jésus de l'Évangile serait capable ?

Ou s'agit-il d'un autre miracle ?

1. L'abondance dans le manque

S'il est question de miracle, il est peut-être aussi et même avant tout question de « manque ».

L'auteur de cet Évangile nous raconte l'histoire d'une foule immense de femmes et d'hommes qui, malgré la difficulté des chemins « non bitumés » de la lointaine Israël, suivent Jésus à la seule force de leur pieds...

J'imagine la fragilité et la vulnérabilité de cette assemblée d'il y a près de 2000 ans en proie aux rudes conditions de vie de cette époque et projetant tant d'espoir, voire de fantasmes

sur cet homme capable de guérisons miraculeuses dont beaucoup semblent apparemment avoir été témoins...

Et pourtant au cœur de leur manque évident et de leur fatigue tant physique que psychique, il est question d'un partage... Du miracle d'un partage... Celui d'un « essentiel » qui nourrit et rassasie chacune des 5000 personnes présentes ce jour là....

Un « essentiel » qui surabonde dans le partage, précisément au cœur du manque.

De quel « essentiel » parlons-nous exactement ?

2. Un essentiel reçu de l'autre « en soi-même »

Ces femmes et ces hommes sont en relation les un.es avec les autres, ils sont proches les uns des autres et marchent ensemble à l'écoute d'une Parole qui les invite à prendre le temps de d'abord s'asseoir en un lieu désigné et choisi : sur l'herbe...

S'il est question de partage, il est aussi question de mouvement : chacun est invité à un abaissement intérieur : vers soi-même...

Vers le cœur, la réalité intérieure, que les anciens hébreux considèrent comme le siège de toute l'intelligence... Intellectuelle et émotionnelle... Vivante...

Et là... Miracle d'un essentiel reçu, vécu et partagé...

Ce qui, du fond de nous, révèle notre humanité, nous aurons toujours la liberté de le vivre et de le donner en abondance, pour des relations vivantes, vraiment vivantes, qui changent l'entièreté de l'existence...

Dieu c'est peut-être le nom donné à ce qui se révèle lorsqu'il nous est donné de vivre en partageant ce qui fait de nous des êtres vivants... Cette vulnérabilité qui, se révélant dans le manque, se donne à partager en nous élevant à notre plus profonde humanité...

Peut-être est-ce cela aussi ressuscité...

Recevoir, vivre et partager... Une vie donnée et jamais à mériter...

Joachim Trogolo